Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

53 | 2003
53

Pouvoirs, jeunesses et sida au Cameroun. Politique publique, dynamiques sociales et constructions des Sujets

Université Montesquieu, Bordeaux IV, décembre 2002

Fred Alain Christian Eboko

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/829>

DOI : 10.4000/amades.829

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2003

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Fred Alain Christian Eboko, « Pouvoirs, jeunesses et sida au Cameroun. Politique publique, dynamiques sociales et constructions des Sujets », *Bulletin Amades* [En ligne], 53 | 2003, mis en ligne le 10 juillet 2009, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/829>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Pouvoirs, jeunesses et sida au Cameroun. Politique publique, dynamiques sociales et constructions des Sujets

Université Montesquieu, Bordeaux IV, décembre 2002

Fred Alain Christian Eboko

- 1 D'inspiration internationale, la politique publique de lutte contre le sida en Afrique a connu depuis le milieu des années 1980 des traductions diverses, suivant les pays. Malgré la standardisation imposée par les organisations internationales (l'OMS puis le Programme commun des Nations Unies sur le sida, ONUSIDA), les dynamiques épidémiologiques, sociales et politiques dissemblables donnent à ces Programmes nationaux de lutte contre le sida (PNLS) des trajectoires inédites. Celles-ci illustrent certaines convergences et aussi des situations locales sensiblement différentes. A côté d'autres « types » de mobilisation politique face au sida, le Cameroun représente dans ce travail un « modèle d'adhésion passive » aux normes prescrites au niveau international, dans un contexte de changement social accéléré et de crise économique drastique. Les jeunesses urbaines de quatre villes (Yaoundé, Douala, Limbe et Bamenda) servent de support pour souligner les logiques qui font et défont le lien social et politique entre les groupes de bénéficiaires officiels de cette politique publique d'une part et l'État affaibli qui la met en œuvre, d'autre part. Les jeunes montrent aussi le caractère labile des statuts qui leur sont assignés. Dans le même temps, ils manifestent leur volonté d'être des sujets, à savoir le désir d'être des individus acteurs de leur propre vie. Qu'il s'agisse de l'action collective, des stratégies de survie individuelle ou des processus de valorisation personnelle, ils énoncent des difficultés et des desseins liés à des situations de vie auxquelles ils s'adaptent, s'opposent ou avec lesquelles ils composent, suivant les cas. Ils gèrent des espaces qui leur sont simultanément propres et imposés par les structures sociales dans lesquelles s'effectue ou s'altère leur intégration sociale. Leur sexualité et leurs relations affectives, dans ce contexte, constituent un des prismes par lesquels cette recherche a envisagé d'étudier leurs

vulnérabilités et leurs projets de vie, face à la construction sociale relative au risque d'infection par le VIH/sida. La structuration des associations de lutte contre le sida épouse les contours de cette ambivalence entre la survie intime et le combat collectif, dans une perspective qui met en scène des lignes d'inégalité sociale, politique, géographique, sexuelle et générationnelle. Ces disparités que suggèrent déjà des taux de séroprévalence très inégaux, d'une région à l'autre, inspirent une des hypothèses de départ. Celle-ci s'appuie sur « le temps long » et énonce que la pandémie du sida représente un facteur de reproduction d'inégalités anciennes et, en même temps, un agent du changement social. Partant d'un regard sur l'évolution socio-historique du Cameroun depuis un siècle, ce travail analyse un « modèle dissonant de politique publique » face à des processus individuels et collectifs de constructions des sujets. Il se clôt par une mise en perspective du sida comme instrument d'analyse de la démocratie, du « mouvement social contrarié » et d'une « société civile » disloquée. C'est dans cette société en mutation que les jeunes citoyens « se cherchent », suivant leur propre expression.

INDEX

Mots-clés : Sida